

cancans

—n° 5 • 3f.—

DE PARIS



Cancans

DE PARIS



Mylène + Fantomas = Paris (ph. C.F.D.C.)

« Fantomas revient. » C'est pour lui et son tournage que Mylène Demongeot reste à Paris. Henri Coste, son éternel mari, est près d'elle, fidèle et exemplaire comme toujours.

La fille de Judy Garland et de Vincente Minelli vient de se fiancer au compositeur australien Peter Allen... On commence par des rôles de composition...

Claudia Cardinal pêche à la ligne et regrette ses copains de tournage... Rock Hudson lui avait promis de l'emmener pêcher... la baleine. Alain Delon, plus prosaïque, lui promettait la découverte des rivières de l'Île-de-France. Claudia attend... promesse de capitaine « Cartouche »! Ô combien de pêcheurs rêvent d'une sirène nommée Claudia!

Il nage, Eddie Mitchell... dans le bonheur, il va être papa pour la seconde fois.



Eddie Mitchell, la 2^e fois (ph. C.F.D.C.)

En vente à la galerie d'art du Négresco, à Nice, le premier auto-portrait peint par Raoul Dufy, âgé alors de 19 ans, prix : 17 500 F. Avis aux amateurs!

Miss Laideur 1965 : Denise de Cromagnon remporte... l'os! ou les tristesses tropéziennes! Mais dans l'assistance, on remarquait une (authentique) blonde, Véronique Vendell. Pour Véronique, après avoir enjambé « Les Faisans », d'Édouard Molinaro, « Chutte » sur Arthur Miller... tout un programme! Soyons philosophes, après B.B., P.P., C.C., pourquoi pas V.V... Vraie Victoire!

Saint-Tropez-Août : Avons rencontré Eddie Barclay et sa jeune femme Christine (pour laquelle il fait construire un « petit » palais), Sophie Daumier et Guy Bedos (toujours très amoureux) et M. Marteau : Trini Lopez.



Leslie Caron, OK Warren (ph. Universal).

Avant de commencer le tournage de « Severed Head », Leslie Caron se repose à Hollywood en compagnie de son « éternel » chevalier servant, Warren Beatty, et de ses enfants.

Estella Blain, ex-femme de Gérard Blain, après un essai d'interprète-auteur-compositeur, revient à ses premières amours... non à Gérard, mais au cinéma.

Mireille Darc vient de terminer le tournage de « Galia », à Venise, avec Vénantino Vénantini, le peintre-acteur... qui goûta fort leur scène d'amour. Quoi d'étonnant? Mais Mireille dément et fait, en toute innocence, doner son joli corps sur la plage du Lido : « Platoniques amours vénitienes? » L'avenir confirmera.

PARAIT TOUS LES MOIS



L. Ichérina.

N° 5



Les Folies-Bergère.



Cancans-Cinéma.

Octobre 1965

Sommaire

LUDMILLA TCHERINA p. 4

LES FOLIES-BERGÈRE p. 10

CANCANS p. 16

« CANCANS-CRITIQUES » p. 20

CANCANS

— de Paris —

127, av. des Champs-Élysées.

Le directeur de la publication :
Jean Kerffelec.

Rédacteur en chef : Jackie Roland.

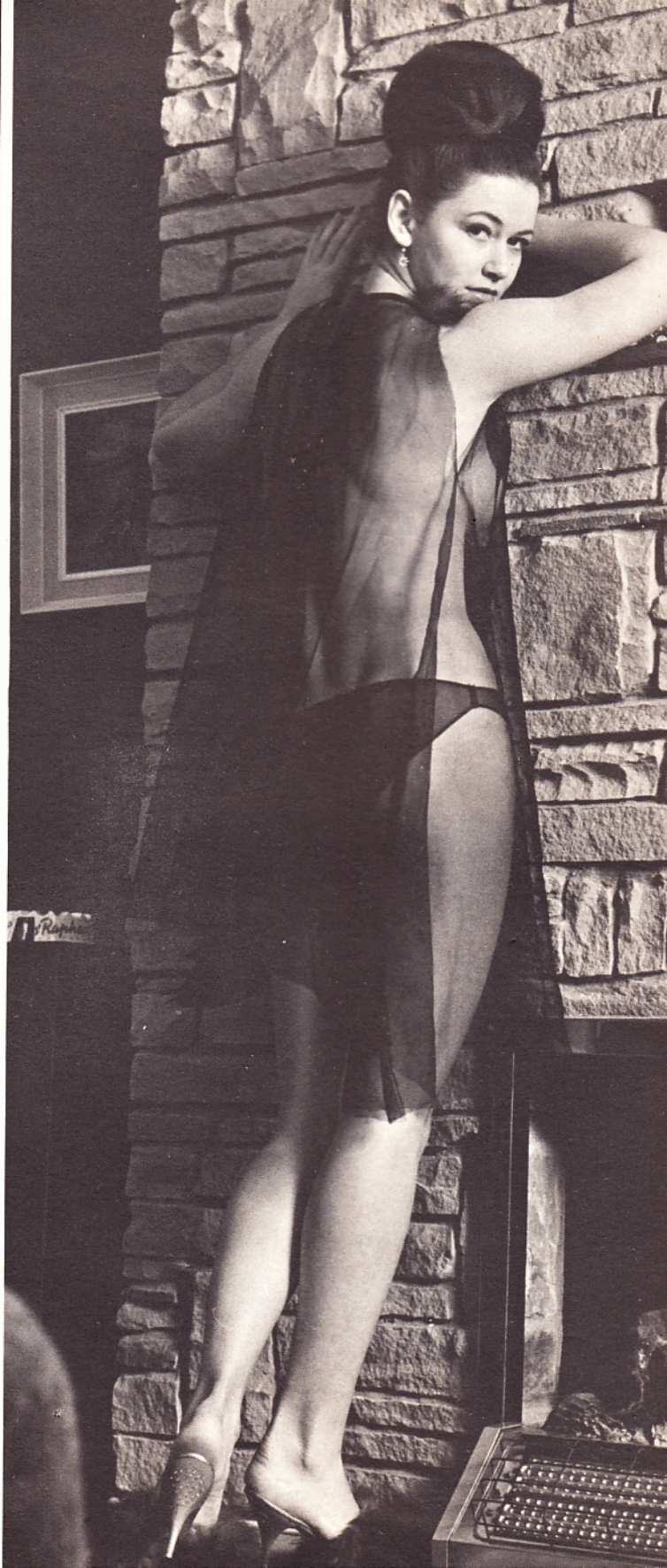
Photos :

J.L.C. - Bernand - Universal - Columbia -
Artistes Associés - Cocinor - C.F.D.C. -
22th Century Fox.

Dessins :

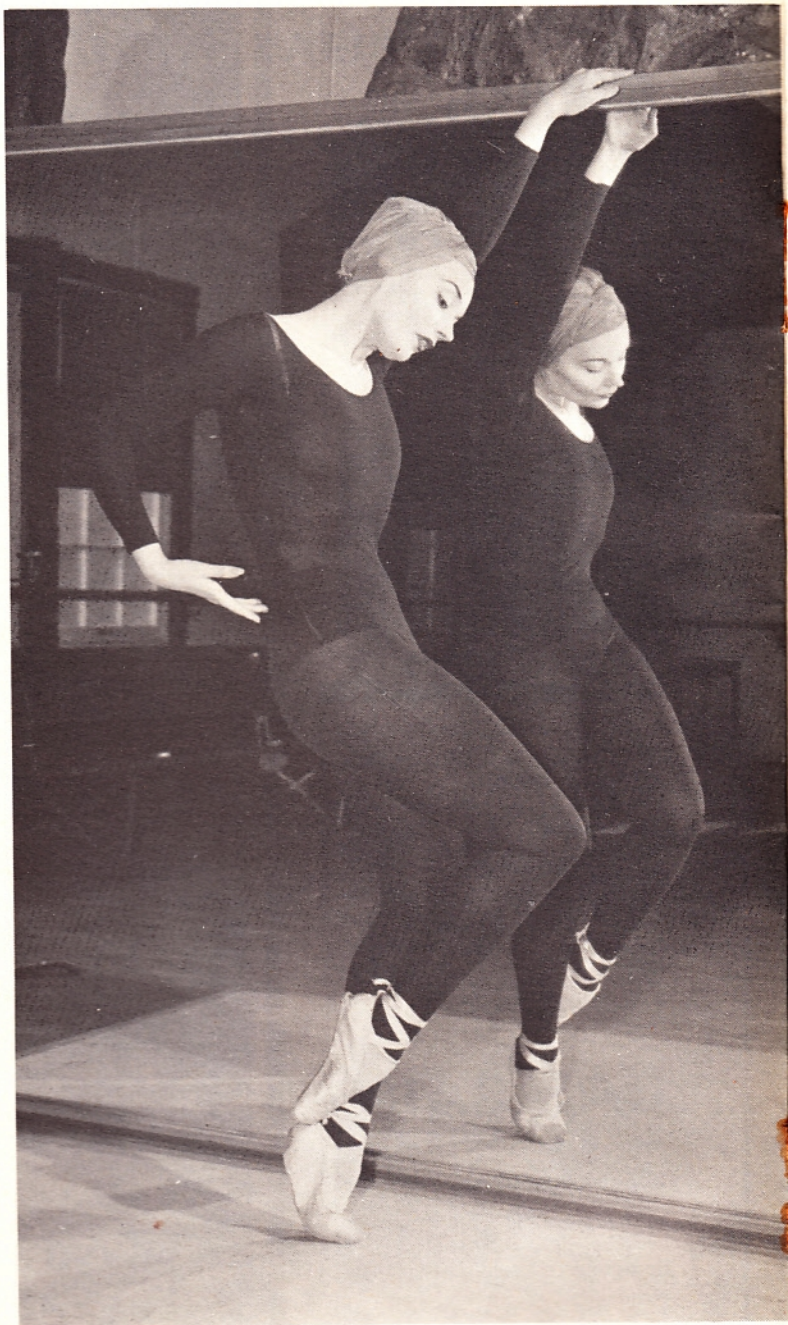
Brenot - Berthe Jacques.

8189. - Imp. CRÉTÉ Paris, Corbeil-Essones.



LUDMILA TCHÉRINA

Elle nous a montré ses peintures,
elle s'est laissée questionner
toujours avec le sourire,
mais lorsque nous lui avons demandé
de danser,
son visage s'est éclairé,
nous avons compris
alors...



En 1965, en répétition à Marseille

Suite
du
numéro
précédent.

» La mère rompit un silence gênant :

» — Allons, venez, Frédéric, il faut vous sécher : votre manteau et votre toque sont transpercés de neige fondue...

» Encadré par son père et son frère, Katarina le regardait avec des yeux immenses, et Frédéric ne pouvait détacher son regard de celui de la fille, de ses yeux bleus, de son visage pâle, dessiné comme un ivoire, sans heurts et sans plis. Un lourd capuchon retombait sur son front, et la bordure de renard faisait une ombre sur ses yeux.

» Ils se mirent en marche tous les cinq et Frédéric régla son pas sur celui de Stanislas qui tenait toujours un bras de sa sœur tandis que son père tenait l'autre. La mère allait devant. Tous se taisaient comme font généralement des étrangers mis en présence par la force des choses et qui semblent explorer, avec d'invisibles antennes, l'atmosphère qui entoure leurs nouveaux compagnons... »

— Je sais, dit la chatte blanche de la toiture noire. Ce n'est pas seulement une odeur (et elle renifla délicatement) c'est... c'est tout autre chose, plus subtil, plus...

— Une atmosphère, reprit le chat noir de la toiture blanche, d'un ton péremptoire. C'est ce que je disais...

» Ils allaient, continua-t-il, vers un chalet situé un peu à l'écart des autres et plus vaste que tous, et leurs ombres, projetées sur la neige par l'arbre lumineux, dansaient devant eux. Les villageois étaient maintenant rentrés, chacun chez soi, pour faire bombance; leurs rires et leurs chants s'étaient calfeutrés derrière les portes bien closes, et Frédéric n'entendait plus que le chuintement de la neige sous ses pas et ceux de ses compagnons. Soudain monta un chant d'oiseau, puis un second, puis un troisième : trilles, roulades et cris aigus, rossignol, rouge-gorge et mésange. Et c'était tellement inattendu, cette chanson printanière, ensoleillée, dans tout ce froid, dans toute cette nuit, que Frédéric n'en voulut pas croire ses oreilles et les accusa d'hallucinations. Pourtant, le chant continuait, tout près de lui, sans qu'il vît cependant les petits chanteurs emplumés.

» Les autres ne semblaient rien entendre. Il tapa sur le bras de Stanislas.



En 1949, avec Yves Montand à l'Alhambra... un certain style. Autres lieux, autres toilettes, autre compagnie, la voici en 1962 avec Serge Lifar à Monte-Carlo.



LUDMILA...

» — Eh, dit-il, qu'est-ce que c'est que ça? Vous entendez?

» — Quoi, dit l'autre sans même tourner la tête, ni ralentir un brin.

» — Des oi..., commença Frédéric.

» Mais au même instant Pierre disait en hâtant le pas :

» — Ah, nous arrivons! Nous allons pouvoir enfin « reposer » notre voyageur.

» Et il parut à Frédéric, sans qu'il pût s'en assurer, que Pierre et Stanislas pressaient un peu plus fort les bras de Katarina.

» Les oiseaux invisibles se turent soudain...

» Enfin, une porte s'ouvrit, la salle commune offrit sa tièdeur qu'éclairait un grand feu de bûche, dans la cheminée. Vite, on alluma la grosse lampe, on s'affaira autour de l'hôte : Stanislas lui retira ses bottes, tandis que Nadia le débarrassait de sa pelisse alourdie de neige fondue et que Pierre posait devant lui un grand bol de grog fumant...

» Katarina, assise au fond de l'ombre, dans l'angle le plus lointain, n'avait pas rabattu son capuchon, et, les mains abandonnées au creux des genoux, elle regardait Frédéric.

» Nadia eut tôt fait de mettre le couvert et d'apporter de la cuisine voisine les plats odorants. On se mit à table... tous, sauf Katarina, qui demeura dans son fauteuil, là-bas, non loin de la cheminée, mais un peu en retrait, de sorte qu'il ne passait sur son visage, à l'ombre du capuchon, que les vagues reflets dansants des flammes.

» — Mademoiselle... ne mange pas? hasarda Frédéric.

» — Elle n'a pas faim, dit Stanislas.

» — Elle a diné, dit Pierre.

» — Elle est timide, murmura Nadia.

» Tout cela en même temps; précipitamment, comme pour prévenir d'autres questions. Frédéric se souvint de ce qu'avait dit Serge : Katarina n'était pas « comme les autres », et, sans doute, sa famille en avait-elle comme une sorte de honte. Il résolut de ne plus poser de questions...

» En cet instant, les oiseaux chantèrent, très près, tout près! Il parcourut la pièce du regard : pas la moindre cage en vue et toutes les portes étaient fermées. Ses yeux allèrent de visage en visage, autour de la table, mais ne trouvèrent que paupières baissées.

» Le chant se tut, aussi brusquement qu'il avait commencé, au moment même où Pierre disait d'une voix forte :

» — Raconte-nous donc ton aventure, étranger! Ainsi, tu voulais aller à Ivanovo-Kolyma?

» Et Frédéric raconta la nuit et la neige et le

froid, et la lanterne cassée, l'avalanche, le sentier disparu, et l'arbre obstiné à toujours se remettre sur son chemin, et le doux ange Prudence et la hideuse Mort, prête à se saisir de lui... Et puis, la lumière lointaine, et sa course, et sa joie...

» Quand il se tut, Pierre dit encore :

» — Nous sommes heureux de t'avoir parmi nous. Demain, il fera jour; nous te montrerons le bon chemin. Pour ce soir, tu es ici chez toi.

» Puis il se leva :

» — Il faut que j'aille voir aux bêtes, dit-il. Et toi, la mère, va préparer le lit de notre hôte. Stanislas lui tiendra compagnie.

» Les parents sortis, ne restèrent dans la grande salle que Frédéric, Stanislas et... Katarina. Les deux jeunes gens avaient allumé leurs pipes, rapproché leurs sièges du feu et, timides, se regardaient à la dérobée.

» À la dérobée, également, Frédéric lançait de brefs regards vers Katarina, toujours silencieuse et immobile au fond de l'ombre. Il éprouvait, la fatigue aidant, une douce torpeur dans cette tiède quiétude d'après un bon repas. Mais il sentit le sommeil l'abandonner soudain en constatant que Stanislas, lui, s'était laissé aller à s'endormir : la pipe au bout d'un bras sans force, la tête renversée au dossier du fauteuil, la bouche entrouverte, il avait, de toute évidence, perdu conscience de ce qui l'entourait.

» Derrière lui, Katarina n'avait pas quitté Frédéric du regard. Il sentait émaner d'elle comme un appel vers lui, un appel auquel tout son être répondait d'un seul élan. Il se leva, marchant à pas de loup, posant sa pipe sur la table, contournant avec des prudences de trappeur le fauteuil de Stanislas, avançant pas à pas, vers la jeune fille qui le regardait venir.

» Il fut tout près d'elle, à la toucher, et elle le regardait toujours, le menton un peu levé à présent, comme il était si proche. Elle était belle, très belle, et mystérieuse, et attirante, et Frédéric, lentement, comme l'on craint d'effaroucher le petit animal qu'on veut apprivoiser, se pencha vers elle, vers les lèvres qui s'entrouvraient...

» Le capuchon glissa, les oiseaux se mirent à chanter et Frédéric recula...

» Les oiseaux chantaient, les oiseaux volaient au travers de la pièce, se heurtaient aux murs, aux meubles, encerclaient la lampe d'une bruisante ronde... Et les oiseaux venaient de Katarina. Plus précisément, de la tête de Katarina. Là où auraient dû jaillir les souples mèches blondes, ce n'était qu'un fouillis de plumes, un palpitement d'ailes, et Frédéric, étrangement horrifié, étrangement attiré aussi, regardait.

» — Katarina fit deux ou trois gestes de ses mains blanches et dit : « venez » de sa voix douce,

**Voici
Ludmila
lors
d'un
essai
de
costume
chez
Carven.**



LUDMILA...

et les oiseaux, comme charmés, revinrent vers elle et se firent une place. Elle releva le capuchon et, après quelques cris légers, quelques pépiements étouffés, tout fut de nouveau silence.

» Stanislas, par bonheur, ne s'était pas éveillé.

» Alors, comme poussé par une force supérieure, Frédéric s'approcha de nouveau. Il s'agenouilla devant la frêle silhouette, il leva les yeux vers le pâle visage, vers les yeux bleus qui brillaient dans l'ombre du capuchon, il mit ses mains dans les deux blanches mains fragiles, et il dit :

» — Pourquoi?

» — Il fait si froid, dit la douce voix unie. L'hiver, dans la neige, ils mouraient tous. Alors, je leur ai donné asile. Ils chantent pour me remercier... Mais il ne faut pas le dire!

» Au creux rose de chaque main blanche, Frédéric posa un baiser. Puis il se releva et sur les tendres lèvres qui ne souriaient pas, il posa un autre baiser, très long, très tendre, celui-là. Mais les yeux bleus ne se fermèrent pas, ils continuèrent de l'examiner, sans curiosité, sans passion, indéchiffrables. Et de l'ombre profonde du capuchon bordé de renard vint un faible gazouillis, comme d'un nid prêt à s'endormir.

» Un mouvement de Stanislas et des pas qui se rapprochaient dans la cour ramenèrent bien vite Frédéric à sa place. Quand Pierre entra, il fumait tranquillement sa pipe, et Stanislas, brusquement, réveillé par le bruit de la porte, tisonnait le feu pour cacher son embarras de s'être ainsi laissé aller au sommeil.

» — Eh bien, jeunes gens, dit le maître, d'une voix joviale, vous n'êtes guère bavards.

» — J'ai bien peur, dit Frédéric hypocrite, de m'être endormi sans vergogne, ce qui est de la dernière politesse...

» — Bah, bah! dit Pierre. Quoi de plus naturel. Vous devez être mort de fatigue. Nous allons monter, votre lit doit être prêt, maintenant.

» Et Stanislas lança à Frédéric un regard de gratitude.

» Nadia, réapparue, emmena Katarina, après des adieux auxquels la jeune fille ne prit aucune part.

» — Vous voudrez, sans doute, partir de bonne heure, et nous ne vous verrons pas, ma fille et moi. Les hommes vous mettront sur le bon chemin. Bonne route, donc, et que Dieu vous garde!

» — Le dernier verre, dit Pierre quand les deux femmes eurent disparu.

» Tous trois trinquèrent et burent, et l'alcool remit du feu aux entrailles de Frédéric. Il eût aimé s'informer, questionner, savoir pourquoi Katarina... Il n'osa, et personne d'autre n'aborda le sujet.

» Bientôt, il était au creux d'un bon lit, dans la tiédeur des plumes et la fraîcheur de la toile neuve. Il ne tarda pas à s'endormir, hanté d'ailes palpitantes et de gazouillis légers...

» Le lendemain, à l'heure où le soleil à peine éveillé fardait d'un peu de rose la montagne

enneigée, à l'heure où fuyait au coin le plus lointain du ciel la dernière étoile trop curieuse, surprise par le jour naissant, Pierre et Stanislas escortèrent Frédéric jusqu'à la sortie du hameau. Là, ils lui donnèrent des indications précises pour aller jusqu'à Ivanovo-Kolyma. Après quoi, ils le recommandèrent à la garde de Dieu et, debout au milieu du chemin, le regardèrent partir. Avant le premier tournant, il fit volte-face et leva un bras en signe d'adieu, et tous deux levèrent un bras pour lui répondre. Il voulut crier : « Katarina », mais ne réussit qu'à le murmurer... Alors, il fit demi-tour et reprit sa route...

» Après quelques pas, il sentit quelque chose effleurer sa joue et entendit un petit cri. Levant les yeux, il vit un éclair qui fuyait et revenait et l'encerclait un moment pour s'éloigner l'instant d'après. En le suivant du regard, il reconnut un martin-pêcheur, couleur d'azur comme l'oiseau de la légende; insolite et ravissant dans ce paysage hivernal. Un messager de Katarina... Son cœur battit plus vite et, de tous ses yeux, il étudia le paysage qui défilait au long du chemin, au rythme de ses pas : il voulait se le graver dans la mémoire; il reviendrait vers Katarina, vers la fille qui n'était pas comme les autres. Il reviendrait...

» Tout au long du chemin, pendant plusieurs heures, dans l'air tout transparent de froid, l'oiseau l'accompagna. De temps en temps, il venait se blottir au creux du col en peau de loup, et Frédéric sentait contre sa gorge la lisse tiédeur des plumes bleues.

» Quand on fut en vue des premières maisons d'Ivanovo-Kolyma, l'oiseau, avec un dernier cri, un dernier effleurement d'une pointe d'aile sur la joue de Frédéric, fit demi-tour et disparut.

» Et Frédéric poursuivit son chemin jusqu'à la maison de l'oncle Dimitri. Mais ce n'était plus le même homme...

Le chat noir de la toiture blanche se tut. Comprenant que l'histoire était finie, la chatte blanche de la toiture noire déplaça ses pattes, bâilla prodigieusement, se leva, arquait le dos comme un petit pont et allongea ses griffes dans la neige.

Elle avait beaucoup aimé l'histoire, mais, ne voulant pas flatter l'orgueil du chat noir, elle feignait l'indifférence et même l'ennui.

— Eh bien, dit le chat noir de la toiture blanche, qu'en dites-vous? C'est un joli récit, n'est-ce pas?

— Peuh! dit-elle. Et elle ajouta : Moi, à la place de Frédéric...

— Oui? dit-il tout pétrifié de respectueuse attention.

— J'aurais mangé les oiseaux, acheva la chatte blanche de la toiture noire.

Et elle s'en fut, levant une patte après l'autre avec beaucoup de délicatesse, et suivie par une paire d'yeux verts qui brûlaient de colère et d'amour.

LUDMILA TCHÉRINA



Dans le film « La fille de Mata-Hari ».

FOLIES BERGÈRE

un ● sexy ● show ● fou

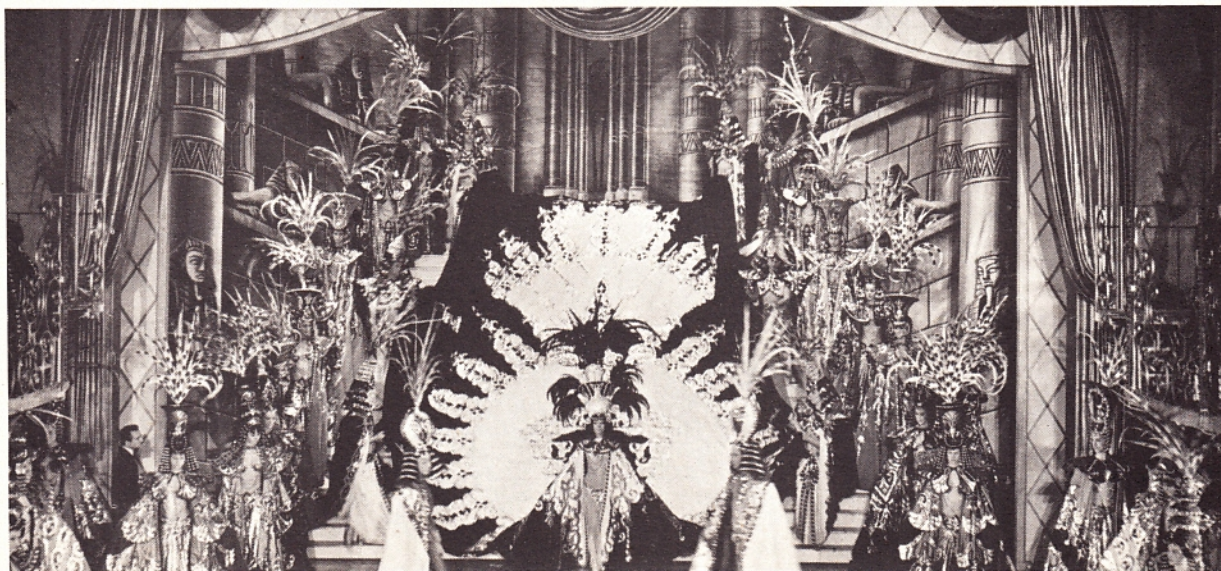
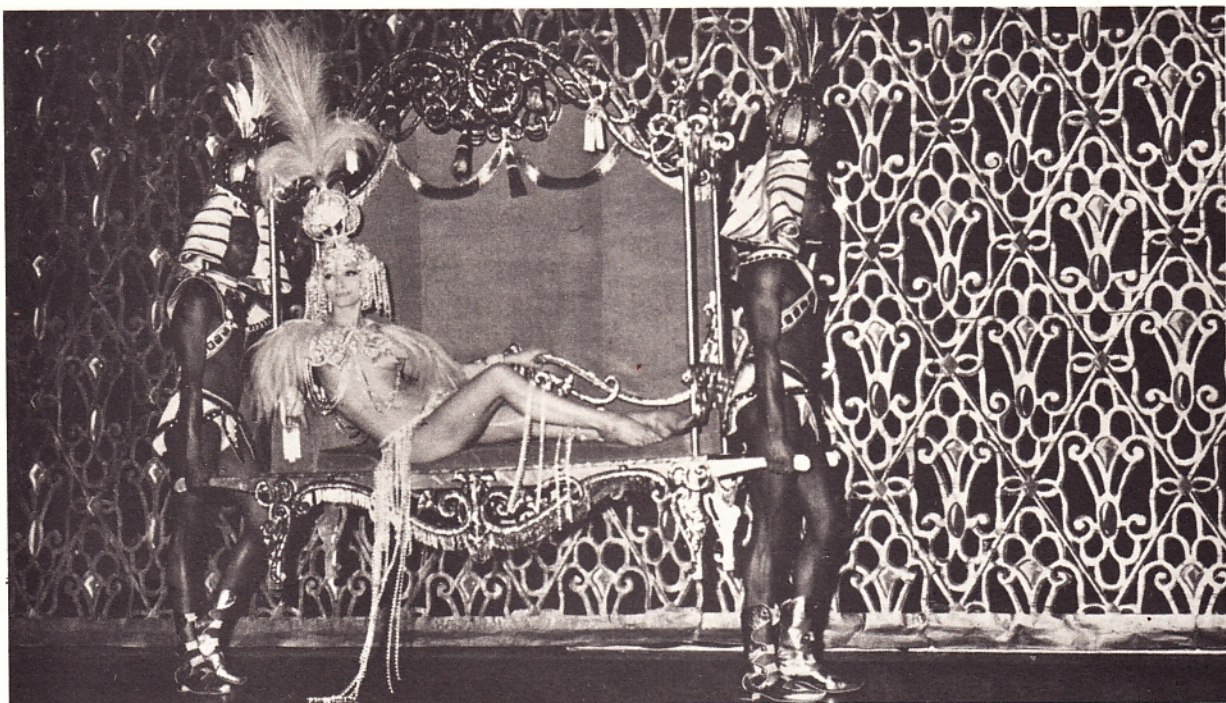


Elle : c'est Yvonne Ménard. Lui : c'est Michel Gyarmathy. Tous deux sont les magiciens du plus piquant, du plus luxueux, du plus drôle, du plus échevelé, du plus rythmé, du plus déshabillé, du plus fou des cocktails-shows. Yvonne Ménard + Michel Gyarmathy + 80 artistes = « FOLIES EN FÊTES. »



FOLIES BERGÈRE

Yvonne Ménard, aiguë, musclée, piquante, grande reine du show des « Folies », possède une suite remarquable et enviable : 80 danseurs, danseuses, chanteurs, acrobates, fantaisistes, musiciens. C'est la cour-choc d'une revue-choc. Sous son égide, sous la baguette de Michel Gyarmathy, vous vivrez quatre heures éblouissantes. Deux actes, quarante



tableaux, annonce le programme... Il tient promesse. La très riche voix de **Franca Duval** module les grands airs classiques : la Traviatta, la Veuve Joyeuse, etc. La longue et fine **Marlène Charell** déride les plus timides. Sexy et acrobate, **Anne Balma** étonne les plus sceptiques. Raffinée et élégante, **Micheline Roiné** séduit les plus difficiles. Féline et on-

dulante, **M.-A. Balma** envoûte les plus blasés. Le sexe fort relève le gant avec brio et talent.

André Vallon, un certain couturier...? **Roger Stéphani**, très espagnol! **Nick**, un désarticulé désarticulant! Un accordéon, une voix : c'est **Jacqueline Brunard**. **Larry Griswold**, un plongeur qui n'en finit pas de... plonger pour la joie géné-

rale. **Les Kamal**, une famille au tremplin, une famille qui coupe le souffle. FOLIES EN FÊTES, FRENCH CANCAN, C'EST FORMIDABLE, PORCELAINES. Le charme, la beauté des « bergères en folie » opèrent. Elles vous tiennent sans répit en haleine... et déferlent à une cadence époustouflante. Vous voici au QUARTIER LATIN, son jazz-band, ses

(Suite page 14.)



FOLIES BERGÈRE



RENCONTRE

AVEC :

Michel Gyarmathy, directeur artistique des « Folies » : petit, d'assez forte corpulence, la parole mesurée, l'œil vif, une certaine candeur, un grand humour, m'a reçue pour vous avec gentillesse et simplicité.

Cancans : Depuis combien d'années êtes-vous aux « Folies » ?

M. G. : 25 ans, venu à Paris en touriste ; j'étais allé aux « Folies » voir le spectacle..., je suis resté !

Cancans : Quelles furent vos études ?

M. G. : J'ai fait les Beaux-Arts de Budapest, étant de nationalité hongroise. Je suis Prix de Rome.

Cancans : Êtes-vous marié ?

M. G. : En quittant la Hongrie, j'ai tout quitté.

Cancans : Dans l'espace, partiriez-vous ?

M. G. : Immédiatement ! L'exploration de la lune ne m'intéresse pas particulièrement, mais voir la terre de là-bas... quel spectacle !

Cancans : Les suffragettes, pour ou contre ?

M. G. : Les suffragettes ? Ah ! oui, je vois... tout à fait pour. J'aime les femmes qui vivent leur époque, le romantisme est fini ! J'aime le cosmos, les suffragettes, et Courrèges... le seul couturier inventeur depuis Poiret.

Cancans : Traditionnelles, les « Folies », est-ce volontaire ?

M. G. : Absolument, cela est fonction de notre clientèle. Je veux maintenir la formule : « de père en fils », la seule que j'estime valable. Et durable.

Cancans : Yvonne Ménard, votre vedette, qui est-elle ?

M. G. : Yvonne est un personnage des « Folies », où elle a débuté. Elle était à cette époque « nu ». J'ai forcé sa fantaisie, son côté insolite, très facilement d'ailleurs, elle est tellement douée.

Cancans : Vous nous donnez très envie de la rencontrer...

M. G. : Quand vous voudrez... Yvonne est une si chic fille...

SUITE DE LA PAGE 13

existentialistes, mais aussi la Loi ! PIQUE-NIQUE, SUR UNE PÉNICHE, A L'OPÉRA, c'est le romantisme, c'est Renoir. A noter les remarquables décors ; un tableau vivant, une péniche qui danse. TEMPLE D'AMOUR, des statues, des nymphes de chair, des jeux de corps, jeux immortels auxquels on aimerait se mêler. MA BANLIEUE, HYMNÉES, c'est Yvonne Ménard, et des religieuses qui vous inspirent des sentiments peu catholiques ! CLÉOPATRE, clou du spectacle, décors Pop-Art, costumes hallucinants de luxe, c'est une très grande mise en

scène. « Cléo » ? Yvonne Ménard, une statue égyptienne que l'on ne laisserait guère dans une vitrine ! CLÉOPATRE : galon d'or des « Folies », PARADIS TERRESTRE, LES ICEBERG, LES CASCADES D'AMOUR, une halte dans une contrée nue, nue, nue ! SOURIEZ, S'IL VOUS PLAÎT, les aventures d'une étrange photographe et d'un couturier très « chou ». LA CAGE DES FAUVES : entrons dans la cage... non ? la panthère vient à vous ! NUIT PERVERSE, une mention spéciale à Anne Balma et Nick qui se révèlent des contorsionnistes de classe. LA VEUVE JOYEUSE, une veuve voyageuse, de Vienne en Espagne, passant par le Texas où « une fille du Texas » vous rendra follement shérif ! Mais cette « Veuve » chante divinement par la voix de Franca Duval. SOUS LE PLUS GRAND CHÂTEAU DU MONDE, une apothéose : le lustre-carrousel des « Folies » quitte son plafond chargé de filles nues. A leur tour, des nacelles descendent, porteuses de ravissantes créatures. Sur scène, un carrousel géant tourne, se reflétant dans des miroirs monumentaux. Toute la troupe déferle, envahit galeries et loges, s'étale, ondule, et chante en un inoubliable et somptueux « happy-end », « FOLIES EN FÊTES », une fête folle, étourdissante, à rendre fou, fou ! B. NEVIÈRE.

Le spectacle reste encore deux ans aux « Folies-Bergère ». Places de 15 F à 50 F ; pour tous renseignements :

Allô : 770-98-40.

Adresse : 32, rue Richer, Paris (9^e).



Cannans

— DE PARIS —



Danny Saval : 88-51-88 (ph. C.F.D.C.).

Danny Saval 88-51-88, à paraître au générique de « Boeing-Boeing », nouveau spectacle à trois dimensions ou mensurations... Le mystère, si mystère il y a, demeure entier.

Pampelonne : belote sur le sable entre César (broyeur de voitures) et Jacques Chazot (père de « Marie-Chantal », danseur et chorégraphe). Ce cher Jacques, également pilier des « debs » — sa présence à ce bal est devenue légendaire — se réserve pour retour de vacances l'Opéra! Il prépare avec son amie Françoise (Sagan) un ballet : « L'Échange d'un Regard ». A l'époque du libre-échange, c'est tout un programme!

Eden Roc et Harry Winston, le célèbre et richissime bijoutier de la V^e Avenue, renvoie les photographes en leur déclarant : — Je n'ai besoin d'aucune publicité! Le refus n'est-il pas une élégante acceptation?



Sinatra, tout pour Mia (ph. 22th Century Fox).

Projets matrimoniaux pour Frank Sinatra (encore!), 49 ans, et Mia, ex-amie de sa fille, 19 ans. Faisant cet été une croisière avec Rosalind Russel, Claudette Colbert, et Mia, bien sûr, Frankie avait une crise de nerfs chaque fois qu'ils accostaient devant les foules déchaînées par leur apparition. Or les arguments calmants de Mia étaient, semble-t-il, très convaincants!

Miss Cinéma 1965 : Christine Grandval, 21 ans, est l'heureuse élue... Aucune parenté, affirme-t-on, avec l'ex-ministre! Bizarre, d'autant plus que l'ancien ministre est également le père heureux (ou malheureux) d'une ravissante Christine... Le ministère et ses débouchés! Grandval, du ministère au cinéma en passant par les concours de beauté : un nom qui rapporte!

Cannes : Shirley Bassey (M^{lle} Goldfinger) fut au Palm Beach la vedette de la « Nuit d'Argent » (argentine). Elle a retrouvé un ami (d'enfance?), le danseur Bernard Hall. A Londres, ils fréquentaient les mêmes pensions... Honni soit qui mal y pense.



Sophia, pas de vacances (ph. Rank).

Sophia Loren, espoir de mariage, mais pas de vacances, et tourne « Arabesque ». Ses projets? Un film réalisé et interprété par Charlie Chaplin. Sophia : une vie en arabesques. Carlo pourra-t-il la suivre dans ce dédale?

Miss Camping 1965 : élue à Mandelieu. C'est une étudiante aoûtienne de 17 ans : Ingrid Learbuch... Le camping en mineur...

Gina et Alec Guinness sont les vedettes du film « L'hôtel du Libre-Échange » et tournent en Angleterre. Questionné sur le choix de Gina dans cette production exclusivement anglaise, le réalisateur répondit : — Nous avions besoin d'une petite bourgeoise toujours de mauvaise humeur... Vous en connaissez une autre sur le marché international?... Rusée, Gina : elle tape du pied et décroche des contrats!



CanCan

— DE PARIS —



B.B. et des blues (ph. Cocinor).

« Qu'est-ce que je trimalle », chanson due au compositeur Michel Noiret; Noiret, inconnu pour vous, ne l'est pas pour B.B. qui vient de lui demander de lui composer des blues pour son prochain disque; premier titre : Narcisse Blues. Pas fou, Noiret, ce qu'il trimalle le propulse dans les narcisses de B.B.!

Sheila et Françoise Hardy, rencontrées main dans la main à Saint-Trop'miche, est-ce le début d'une amitié après l'inimitié? En fait, peu après Françoise déclarait : — La pauvre fille, elle s'habille comme une bonniche! Le combat s'arrête là... pour le moment!

Mireille Barbet, hôtesse de l'île de Bendor, tourne un film commandé par le ministère des Affaires étrangères : réalisateur, Bernard Pion, cameraman, Daniel Thomasi, ex-assistant du commandant Cousteau (pour le film « Le Monde Sans Soleil »). Ce film aquatique est destiné à la T. V., dans le cadre de l'émission « Chronique de France », émission diffusée à l'étranger et dans dix-huit pays! Et on se plaint en France des émissions de TV... Elles sont si géniales qu'on les vend!

Streap-tease sur... un pont ou les aventures d'un mari bafoué. X venait de surprendre sa femme au bras de son amant et là, fou de rage, l'a mis en tenue d'Ève! La police emmena rapidement ces étranges personnages. Peut-être le mari pensait-il bénéficier « bénéfiquement » des appas de sa volage moitié?

Aux U.S.A. : Simone Signoret a présenté son premier film américain : « La Nef des Fous ». Elle a obtenu un succès « délirant », continue sur sa lancée et prépare une série de spectacles télévisés. Le premier titre, « A Small Rebellion », est destiné au Bop Hope Chrysler Theatre pour l'émission du comique américain Bop Hope. « Des fous » à la « rébellion », elle saute dans la balance financière, Simone!

Une locomotive dans le vent, la princesse Souma Aï Shah à Saint-Tropez! Elle entraîne à sa « suite » le Tout-Saint-Tropez; un arrêt lui a permis de remarquer le décorateur parisien Yan Patrik... Mariage (peut-être) le 15 octobre.



Raffaella Carrà : + de 2 carats de chance! (ph. 22th Century Fox).

Raffaella Carra, nouvelle passion de Frank Sinatra, confie ses impressions « sinatriennes » à un hebdomadaire de cinéma... Impressions étonnantes, à 49 ans, Frankie est en pleine forme!... Il y a trois ans à peine, Raffaella, obscure débutante, faisait de la figuration à la Cinecitta; aujourd'hui, elle partage la vedette de « Von Ryan's Express » avec Sinatra (voir notre critique film).

Kiki (Caron) : 1^{re} championne française aux U.S.A... un (adotable) remous de vacances...

Virna Lisi donne la réplique à Frank Sinatra dans « Assault on a Queen »... Un retour aux premiers assauts? On se souvient que Sinatra, à une époque, ne fut pas indifférent à la plastique de Virna Lisi.



FILMS



LE COUP DE L'OREILLER

Un procès perdu, un perdant beau joueur, une séduisante célibataire, un Don Juan rendu neurasthénique par ses conquêtes sont les personnages d'une comédie éblouissante. Michel, persuadé que sa fille Lauren, psychanalyste, a un tempérament de vieille fille, somme Paul de se faire passer pour malade et de la séduire. Lauren découvre le subterfuge, jure de se venger..., mais le charme de Paul joue gagnant...

(Un film Unniversal International réalisé par Michael Gordon, produit par Stanley Shapiro.)

DISTRIBUTION

Paul Chadwick Rock Hudson
 Lauren Boullard Leslie Caron
 Michel Boullard Charles Boyer



L'EXPRESS DU COLONEL VON RYAN

1943 : une centaine de prisonniers américains s'emparent d'un train et réussissent la plus spectaculaire évasion de la dernière guerre mondiale. Le colonel américain von Ryan prend la tête des opérations et réussit à ramener le convoi en Italie, trompant la surveillance du major allemand et de sa séduisante collaboratrice, Gabriella. Deux heures mouvementées, où le major von Ryan subit les assauts allemands et ceux de... Gabriella.

(Un film 22th Century Fox produit par Mark Robson, adapté d'un best-seller américain écrit par David Westheimer.)

DISTRIBUTION

Colonel Ryan Frank Sinatra.
Major Eric Fincham . . . Trevor Howard.
Gabriella. Raffaella Carrà.



CYCLONE A LA JAMAÏQUE

A la suite de la violente tornade de 1870, qui ravagea une partie de l'île, un planteur anglais décide d'envoyer ses cinq enfants en Angleterre. Les enfants s'embarquent sur la *Clorinda*. Peu après son départ, le navire tombe aux mains de pirates déguisés en femmes, sous la conduite de leur chef, Juan Chavez. Juan, un personnage étrange, à la fois tendre et cruel, truculent, menaçant, pailleur, se chargera des enfants, les ramènera en Angleterre, se sacrifiant ainsi que son équipage.

(Un film 22th Century Fox réalisé par Alexander Mackendrick, d'après le roman de Richard Hughes.)

DISTRIBUTION

Juan Chavez Anthony Quinn.
Rosa. Lila Kédrova.
Le capitaine hollandais . . . Gert Frobe.
(Gert Frobe : ex-Goldfinger.)



FILMS



DEUX FIANCES SUR LES BRAS

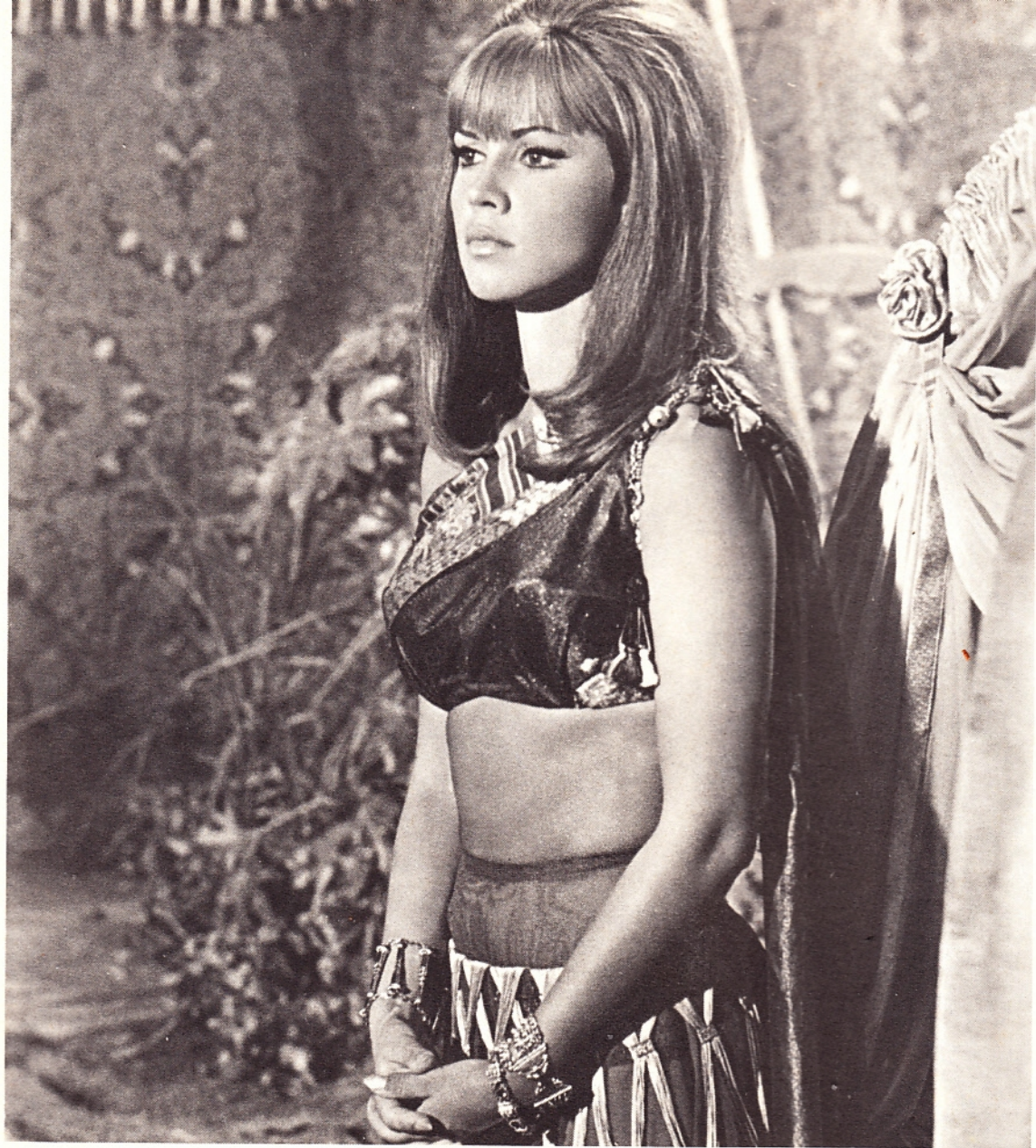
Victime d'une crise cardiaque, Philip Dulaine, le riche homme d'affaires, demande à voir sa petite-fille Cynthia. Cette dernière veut présenter à son grand-père son fiancé, le chanteur Warren Palmer. Warren ne peut venir, Cynthia présentera un fiancé de remplacement, Paul Benton. L'aïeul survit à l'alerte et Cynthia se retrouve avec deux fiancés! Un test familial dénoue le quiproquo et Cynthia sera nantie... d'un mari.

(Un film Universal International réalisé par Jack Smight.)

DISTRIBUTION

Cynthia Sandra Dee.
 Paul Benton Robert Goulet.
 Warren Palmer Andy Williams.
 Philip Dulaine Maurice Chevalier.





LES EXPLOITS D'ALI BABA

Une fresque turco-mongole, où vous découvrirez la magie de l'Orient, les secrets des harems. En 1258, Hulagu Khan (Gavin McLeod) et ses hordes mongoles s'emparent de Bagdad. Trahi par le prince Cassim (Frank Puglia), le calife Hassen meurt, mais son jeune fils Ali, compagnon de jeu d'Amara, fille de Cassim, échappe au massacre. Ali est recueilli par Baba (Peter Mann), chef d'une bande de 40 voleurs qui se terrent dans une caverne secrète. Ali-Baba devenu un homme vengera son père et épousera Amara (Jocelyn Lane). (Un film Unniversal International.)



cancans

n° 5 • 3f.

DE PARIS



**notre prochain numéro
sera consacré
à la danse apache,
retenez-le dès maintenant.**